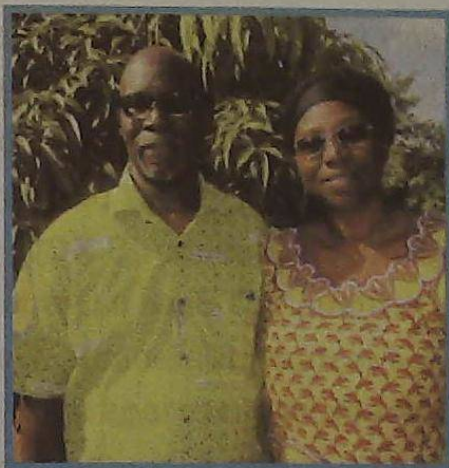


Témoignage pour le quarantenaire de l'EEMBF

Bobo Dioulasso

Le Pasteur Siaka TRAORÉ



témoigne que l'historique du début du ministère à Bobo Dioulasso remonte à 1987. C'est depuis 1987, lorsque la famille missionnaire Elmer THEISSEN était ici à Bobo que nous avons eu la vision de commencer un ministère dans la ville. Nous avons même trouvé un terrain en son temps mais malheureusement la vision n'était pas partagé de tous; pour cela nous n'avons pas pu commencer une église.

En 2006 après le contrat du Pasteur TRAORÉ Siaka et sa famille avec MCC à Ouagadougou, le Pasteur a jugé bon de venir rester à Bobo et commencer un ministère au lieu de repartir à Orodara où il y avait déjà une église mennonite. C'est ainsi que l'église mennonite de Bobo a débuté au salon du pasteur Siaka TRAORÉ avec l'étudiant TRAORÉ Moumouni et l'apprenti tailleur TRAORÉ Jacob. Par la grâce de Dieu plusieurs personnes se sont jointes à eux de part et d'autre. Le lieu du culte a donc évolué du salon au garage et du garage à un hangar et Dieu merci aujourd'hui l'église a un temple à Belle Ville secteur 29 de Bobo.

L'église a aussi commencé des annexes, une à Colma (Bolbana) et une autre à Kodenii.

Avant de venir à Bobo le Pasteur TRAORÉ avait demandé à

son frère Ali TRAORÉ de leur trouver un lieu de culte. Il fut trouvé à Colma. En 2010 après que Samuel SANOU a rejoint l'église il a été envoyé à Colma pour commencer une église. Plutard Samuel est parti à l'École de Formation de Base à Orodara. Joseph SINOU après un temps à l'Ecole de Formation de Base à Orodara est allé continuer sa formation à l'Institut Maranatha de Bobo. Pendant les vacances Joseph est parti logé dans une maisonnette à colma dans le but de continuer à organiser des cultes de dimanche comme l'église mère l'avait déjà commencé. Les cultes ont d'abord commencé dans une maisonnette ensuite dans une cour. C'est finalement en 2013 lorsque Joseph SINOU a fini sa formation à l'Institut qu'il est allé s'installer à Colma pour continuer le ministère. L'église va ainsi évoluer de la maisonnette louée a un magasin de l'école Hakilitiya et de nos jours l'église va grandissante avec des membres solides dans la foi. Joseph est le Pasteur de cette église annexe.

HIE Ousmane un petit enfant venait de Kodené à nos cultes de dimanche régulièrement. Il venait même des fois avec ses frères et sœurs. Nous avons été touchés par l'engagement de ces enfants. Ainsi en mai 2016 Le Pasteur Siaka TRAORÉ et l'église a organisé une campagne d'évangélisation à Kodené, un quartier de Bobo. Avec l'aide de l'Église Nationale la campagne a duré trois jours. Seulement les enfants étaient fortement mobilisés et ont suivi la campagne avec grand intérêt. Plusieurs se sont donnés au Seigneur. L'église a responsabilisé Samuel

Moumouni TRAORÉ à faire le suivi. Ainsi une salle de l'école? a été trouvée à Kodéni. Le Pasteur a dit de commencer une cellule avec les enfants. Cette cellule continue jusqu'à nos jours. Samuel est actuellement à l'Institut Biblique et il continue à diriger le ministère de Kodéni sous le Pasteur Siaka TRAORÉ.

Le ministère à Bobo a certes connu de difficultés mais nous avons vu Dieu à l'œuvre et l'Église Nationale a toujours été à nos côtés pour nous accompagner.

Comme difficulté générale nous avons remarqué que les chrétiens se consacrent moins à l'œuvre de Dieu de nos jours. Or ce qui reste à faire est plus grand que ce qui a été déjà fait. Il faut que les gens se lèvent et se donnent plus pour le travail.

Pour pallier à cette difficulté liée au don de soi, nous pensons que l'église doit organiser plus de séminaires d'édification. L'église peut voir dans quelle mesure elle peut équiper les laïcs et les envoyer comme missionnaires. S'il y a une possibilité d'étendre la formation de base qui se passe à Orodara du dioula au français cela pourrait intéresser plusieurs autres personnes.

En conclusion : Le pasteur Siaka TRAORÉ s'exprime en ces termes : Je souhaite que la célébration du quarantenaire nous rapproche plus les uns des autres pour que nous avancions, que nous nous acceptions et que nous nous soutenions. Il faut que la célébration nous amène plus vers la maturité et que nous nous aidons à avancer. Que le

quarantenaire nous unis, nous amène à être plus ensemble.
Les temps ont changé nous devons nous donner pour que
l'œuvre de Dieu avance.